

THE VILLA MON-REPOS AND THE OLYMPIC MOVEMENT

A CENTURY OF OLYMPIC PRESENCE IN LAUSANNE

LA VILLA MON-REPOS
ET LE MOUVEMENT OLYMPIQUE

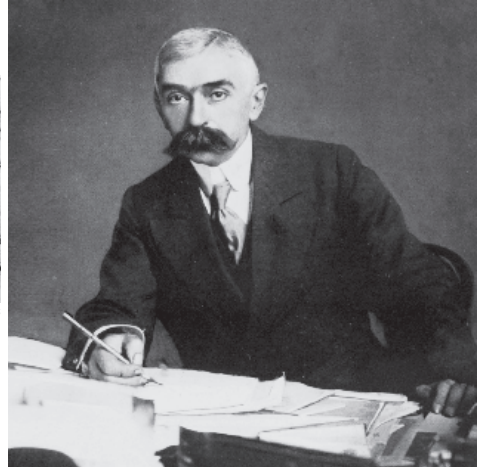




© Musée historique de Lausanne



© IOC



© Getty Images/Popperfoto

1914

THE INTERNATIONAL OLYMPIC COMMITTEE IN LAUSANNE

In 1914, 20 years after the foundation of the International Olympic Committee (IOC) and after five editions of the Olympic Games, the First World War broke out. Fearing that the IOC's headquarters, until then based in Paris, might be moved to the capital of the German Empire, IOC President Pierre de Coubertin began looking actively for a long-term location for his organisation. Lausanne seemed the ideal place. The Baron had long been in the habit of holidaying by Lake Geneva and already had numerous friends there. And setting up the IOC's headquarters in neutral and independent Switzerland would solve any worries about wars... So, in 1915, Coubertin signed an agreement with the Lausanne authorities to move the IOC from Paris to Lausanne.

LE COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE À LAUSANNE

En 1914, vingt ans après la fondation du Comité International Olympique (CIO) et tandis que cinq éditions des Jeux Olympiques se sont déjà disputées, la Première Guerre mondiale éclate. De peur que le siège du Comité, jusqu'ici basé à Paris, ne soit transféré dans la capitale de l'empire allemand, le président Pierre de Coubertin se met à rechercher activement un lieu où installer durablement son organisation. Lausanne apparaît comme l'endroit idéal. Le baron a l'habitude de séjourner sur les bords du Léman et y entretient déjà de multiples amitiés. En outre, installer le siège du CIO au cœur de cette Suisse indépendante et neutre résoudrait tous les problèmes liés aux guerres... En 1915, Coubertin paraphe un accord avec les autorités lausannoises signifiant le transfert du CIO de Paris à Lausanne.

© Régis Colombo



© Musée historique de Lausanne



View of the Villa Mon-Repos and its environs (1840).
The first members of the IOC (1896).
Pierre de Coubertin circa 1910.



Mon-Repos from the Béthusy plateau (mid-19th century).
Olympic brickwork at the entrance to the Villa Mon-Repos.

1922

THE VILLA MON-REPOS, NEW IOC HEADQUARTERS

In 1922, after several years' uncertainty over where the headquarters would finally be in the city, Lausanne City Council installed the IOC in the Villa¹ Mon-Repos, a handsome 18th century building in the park of the same name, in the north part of the city. Initially, the building accommodated only a modest IOC administration, the beginnings of an Olympic Museum and Baron de Coubertin's office. The IOC was allowed two rooms on the ground floor and one on the third floor, for the Museum. The rooms on the first floor were used for receptions by the City of Lausanne.

LA VILLA MON-REPOS, NOUVEAU SIÈGE DU CIO

En 1922, après quelques années d'incertitude quant à l'emplacement définitif du siège en ville de Lausanne, la Municipalité installe le CIO dans la Villa¹ Mon-Repos, une prestigieuse demeure du XVIII^e siècle, située à l'intérieur du parc du même nom, au nord de la ville. Dans un premier temps, la bâtisse n'abrite qu'une modeste administration du Comité, les bribes d'un Musée Olympique, ainsi que le bureau du baron de Coubertin. Le CIO dispose alors de deux pièces au rez-de-chaussée et d'une pièce au troisième étage, pour le Musée. Les salons du premier étage sont utilisés par la Ville de Lausanne comme salles de réception.



© IOC



© IOC/H. Lee Hansen

1929

THE IOC, COUBERTIN AND THE OLYMPIC MUSEUM TOGETHER AT MON-REPOS

In 1929, Baron Pierre de Coubertin stood down as IOC President, but continued to manage the Museum and the small library he had created in the Villa. To keep an eye on both of these, Coubertin succeeded in getting the City to provide some additional rooms, so much so that he even set up home at Mon-Repos, with his family. Parallel to this, the growing success of the Olympic Games led to a greater amount of administration work for the IOC. A permanent secretary was appointed, with an office on the third floor of the Villa.

LE CIO, COUBERTIN ET LE MUSÉE OLYMPIQUE COHABITENT À MON-REPOS

En 1929, le baron Pierre de Coubertin démissionne de la présidence du CIO, mais revendique la gestion du Musée et de la petite bibliothèque qu'il vient d'installer dans la Villa. Pour veiller au plus près sur ces deux organes, Coubertin parvient à se faire offrir par la Ville plusieurs pièces supplémentaires, au point qu'il élit également domicile à Mon-Repos, avec sa famille. Parallèlement, le succès grandissant des Jeux Olympiques précipite le développement des activités administratives du CIO. Un secrétaire permanent est nommé et son bureau aménagé au troisième étage de la Villa.

¹As the "Villa Mon-Repos" is now generally known as such, we shall use it in this text, even if, historically speaking, the correct title is the "Maison de Mon-Repos".

¹L'appellation de «Villa Mon-Repos» étant aujourd'hui entrée dans le langage commun, nous l'utiliserons dans ce texte; même si, historiquement, c'est elle de «maison de Mon-Repos» qui est correcte.



© IOC

1937

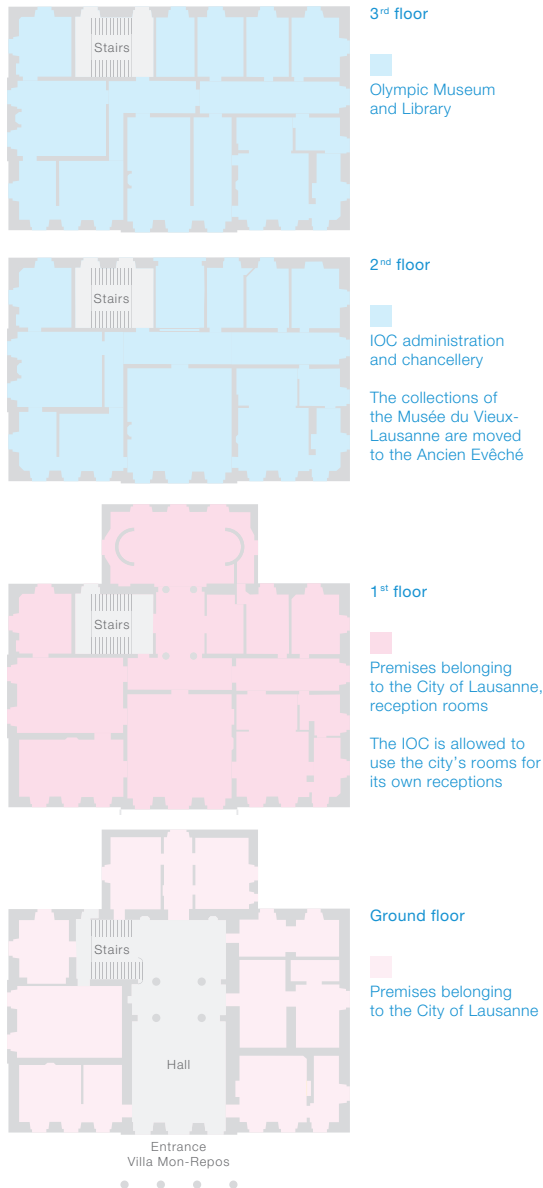
COUBERTIN DIES; THE WORK OF THE HEADQUARTERS DIMINISHES

The last years of Coubertin's life were bitter ones. His health was fragile; he was bankrupt; and he felt abandoned by those who had previously sought him out. Until his death in 1937, the relations between Lausanne and the IOC remained very discreet, to avoid harming the Baron's sensibilities. The work of the secretariat diminished and the IOC members avoided the Canton of Vaud's capital. It was not until the end of the Second World War and the appointment of Otto Mayer, a Lausanne jeweller, to head the Olympic administration, that Lausanne once again played an active part in the work of the IOC headquarters.

COUBERTIN DISPARAÎT, LES ACTIVITÉS DU SIÈGE SE RÉDUISENT

Les dernières années de la vie de Coubertin ont une saveur amère. Sa santé est fragile, il est ruiné et se sent abandonné par ceux qui le courtoisaient jadis. Jusqu'à sa disparition en 1937, les relations entre Lausanne et le CIO restent très discrètes, afin de ménager la susceptibilité du baron. Le secrétariat garde une activité réduite et les membres du CIO évitent la capitale vaudoise. Il faut attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale et la nomination à la tête de l'administration olympique d'Otto Mayer, un bijoutier lausannois, pour que Lausanne participe à nouveau activement au développement des activités du siège du CIO.

Occupation plan of the building 1963–1964



OTTO MAYER, THE MAN BEHIND THE EXPANSION OF THE MON-REPOS MUSEUM

For almost 20 years, from 1946 to 1964, IOC Chancellor Otto Mayer worked tirelessly to renovate, develop and arrange the Mon-Repos Olympic Museum which Coubertin had begun. Open on special occasions – and on request – to the public, the Museum and Library soon outgrew their premises, thanks to the large numbers of objects and documents received from all over the world. So, in 1964, the City of Lausanne agreed to allow the IOC to use the second floor of the Villa Mon-Repos. This had previously hosted the exhibitions of the Musée du Vieux-Lausanne. For its part, the Olympic library was moved to the conference room in the Villa.

OTTO MAYER, ARTISAN DU DÉVELOPPEMENT DU MUSÉE OLYMPIQUE DE MON-REPOS

Pendant une vingtaine d'années, de 1946 à 1964, le chancelier du CIO Otto Mayer se dépense sans compter pour rénover, développer et aménager le Musée Olympique de Mon-Repos créé à l'initiative de Coubertin. Ouverts en certaines occasions particulières – et sur demande – au public, Musée et bibliothèque débordent bientôt, du fait du nombre très important d'objets et documents reçus des quatre coins du monde. En 1964, la Ville de Lausanne consent ainsi à céder au CIO le deuxième étage de la Villa Mon-Repos. Il abritait jusqu'ici les expositions du Musée du Vieux-Lausanne. La bibliothèque olympique est quant à elle transférée dans la salle de conférences de la Villa.

THE OLYMPIC MOVEMENT LEAVES THE VILLA MON-REPOS

The IOC grew and the Villa Mon-Repos seemed less and less suitable. Not to mention the number of ceilings which were threatening to collapse... In 1968, the IOC headquarters were moved from Mon-Repos to the Château de Vidy, by the lake. But the future of the Olympic Museum got bogged down in heated discussions between the City and the IOC, between those who advocated renovating Mon-Repos and those who wanted to see a new building created for the Museum. Mon-Repos closed in 1970. The collections were put away in boxes and cases until a decision was taken... It was not until 1981, under the impetus of the new IOC President, Juan Antonio Samaranch, that a solution was found: a provisional Museum in Avenue Ruchonnet in the city centre, before the opening in Ouchy, on 23 June 1993, of the current Olympic Museum and Library.

LE MOUVEMENT OLYMPIQUE QUITTE LA VILLA MON-REPOS

Le CIO se développe et la Villa Mon-Repos apparaît de moins en moins fonctionnelle. De plus, certains plafonds menacent de s'écrouler... En 1968, le siège du CIO est transféré de Mon-Repos au Château de Vidy, au bord du lac. La question du Musée Olympique, en revanche, s'enlise dans des discussions passionnées entre Ville et CIO ; entre partisans d'une rénovation de Mon-Repos et défenseurs de la construction d'un nouveau bâtiment pour abriter le Musée. Mon-Repos ferme en 1970. Les collections sont emballées dans des caisses et des cartons en attendant qu'une décision soit prise... Ce n'est qu'en 1981, sous l'impulsion de Juan Antonio Samaranch, nouveau président du CIO, qu'une solution est trouvée : l'ouverture d'un Musée provisoire en ville, avenue Ruchonnet, avant l'inauguration à Ouchy, le 23 juin 1993, du Musée Olympique actuel et de sa bibliothèque.

© IOC



© Régis Colombo



© IOC



© IOC

- > Pieces from the Mon-Repos Olympic Museum collection (1968).
- > Inauguration of the new Olympic Museum in Ouchy on 23 June 1993.



Since 2001

OLYMPIC SOLIDARITY MOVES TO THE VILLA MON-REPOS

At the end of the 20th century, the Villa Mon-Repos was still unoccupied, while the City Council looked for a suitably prestigious tenant. Thus it was that, in 2001, Juan Antonio Samaranch and the City of Lausanne signed a rental agreement for the second and third floors to host the IOC's Olympic Solidarity Department, which had previously occupied an apartment in the city centre. Before Olympic Solidarity moved in, the premises it was supposed to occupy were in a poor state, and considerable work was needed to make them usable. Given the historical value of the Villa, the Cantonal Historic Monuments Curator supervised the work by the architects. A lift was needed in particular. But installing one in an official historic monument without damaging anything or changing the building's appearance proved a tough nut to crack. The first half of 2002 was devoted to installing the lift inside the Villa. And during the first few months after it went into service, it regularly broke down.

LA SOLIDARITÉ OLYMPIQUE S'INSTALLE À LA VILLA MON-REPOS

À la fin du XX^e siècle, la Villa Mon-Repos est toujours inoccupée et la Municipalité lui cherche un locataire de prestige. C'est ainsi qu'en 2001, une convention est signée entre Juan Antonio Samaranch et la Ville de Lausanne pour que soient loués les deuxième et troisième étages de la demeure à la Solidarité Olympique, département du CIO, jusqu'ici installée dans un appartement du centre-ville. Avant que la Solidarité Olympique s'installe, les locaux qu'elle est appelée à occuper sont vétustes et de nombreux travaux doivent être envisagés pour les rendre utilisables. Au vu de la valeur historique de la Villa, le conservateur cantonal des monuments supervise le travail des architectes. Il faut en particulier équiper le bâtiment d'un ascenseur. Mais pour voir un bâtiment historique classé d'une telle installation sans rien endommager et sans dénaturer le lieu apparaît comme un véritable casse-tête. Le premier semestre 2002 est consacré à l'installation de la machine à l'intérieur de la Villa. Dans les premiers mois qui suivront sa mise en service, l'appareil tombera en panne régulièrement.

© Régis Colombo



View of the Villa Mon-Repos and the Park.



© Régis Colombo



OLYMPIC SOLIDARITY EXPANDS

Since the October 2001 move to Mon-Repos, Olympic Solidarity's staff numbers have doubled, reaching around 20 today. The building has five floors, including the attic, where Olympic Solidarity keeps its records. The organisation occupies the whole of the second and third floors, some 600 m². In 2007, the IOC's NOC Relations Department offices were moved to the ground floor. Meanwhile, the first floor is still used by Lausanne City Council for its receptions.

This pairing of the Villa Mon-Repos and the IOC is a two-fold symbol: of the Olympic Movement's desire to have a lasting home in its capital of Lausanne, and of the mixture of tradition and modern realism which characterises both entities.

LA SOLIDARITÉ OLYMPIQUE SE DÉVELOPPE

Depuis octobre 2001 et son déménagement à Mon-Repos, le personnel de la Solidarité Olympique a doublé et le nombre de postes s'élevé aujourd'hui à une vingtaine. La maison compte cinq niveaux en incluant les combles, où la Solidarité Olympique conserve ses archives courantes. L'organisation occupe la totalité des deuxième et troisième étages, soit environ 600 m². En 2007, le bureau du département des relations avec les Comités Nationaux Olympiques du CIO a été installé au rez-de-chaussée. Quant au premier étage, il est toujours utilisé par la Municipalité de Lausanne pour ses réceptions.

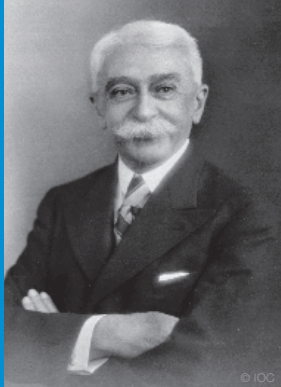
Le « couple » que constituent aujourd'hui la Villa Mon-Repos et le CIO est un double symbole: celui du désir d'enracinement durable du Mouvement olympique au cœur de sa capitale Lausanne et celui du mélange entre tradition et réalisme moderne qui caractérise aussi les deux entités.

Mon-Repos public park in Lausanne

- | | |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------|
| 1 Villa Mon-Repos | 6 Neo-gothic tower |
| 2 Western entrance to the park, avenue de Mon-Repos | 7 Rotunda |
| 3 Octagonal pavilion | 8 Federal Tribunal |
| 4 Former farm and aviary | 9 Avenue de Mon-Repos |
| 5 Orangery | 10 Avenue du Tribunal-Fédéral |

— Access within the public park, paths and open areas

^ Painted ceiling and panelling.
The present conference room on the second floor.



Pierre de Coubertin



The Mon-Repos staircase

The Villa Mon-Repos in Lausanne has been part of the Olympic Movement's history since the 1920s.

A place and atmosphere forever marked by the tutelary figure of Baron Pierre de Coubertin.

La Villa Mon-Repos à Lausanne jalonne l'histoire du Mouvement olympique depuis les années 1920.

Un lieu, une atmosphère à jamais marqués par la figure tutélaire du baron Pierre de Coubertin.



OLYMPIC
SOLIDARITY

Villa Mon-Repos
Parc Mon-Repos 1
1005 Lausanne (Switzerland)
solidarity@olympic.org
www.olympic.org